

Publié le 06/04/2016 à 08:10

381 collégiens et lycéens impliqués au rallye citoyen

Éducation - Cap'Découverte



Participation à un quiz sur le stand de l'armée de l'air pour tester les connaissances, le travail d'équipe et le fair-play. David Geniez, motard de la Police nationale sur Albi a sensibilisé les jeunes sur le don d'organes et le respect d'un stop / Photo DDM, MPV

190 collégiens et 191 lycéens ont pris part ces deux derniers jours au Garric à Cap Découverte au 6e Rallye Citoyen du Tarn. Une magnifique occasion d'ancrer et développer la notion de citoyenneté chez ces élèves.

Répartis en équipe, ces élèves sont allés à la rencontre de l'ensemble des acteurs de la vie sociale, citoyenne et de la Défense à travers différents ateliers. Les activités sportives, éducatives et ludiques proposées sur ces 48 heures ont conduit ces équipes de jeunes à mettre en valeur leurs qualités citoyennes telles le sens du collectif et de la cohésion, de la responsabilité, la qualité du travail et le respect des règles pour ne citer qu'eux mais également à développer des compétences et connaissances sociales civiques.

Circulant parmi les stands de l'Armée de l'air, de terre, la Marine, la Légion, la Police nationale, la gendarmerie ou encore de la Protection civile du Tarn, de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC), des lycéens de Fonlabour conviés hier à ce rallye citoyen ont pu converser avec deux anciens mineurs carmausins. Au menu, l'histoire de la mine dans le détail. La nationalisation des Mines de Carmaux en 1946 pour produire plus et en 1951, la création de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier (CECA), prémices de l'Europe sont autant d'éléments nouveaux et instructifs pour ces jeunes.

À quelques mètres, David Geniez, membre de la brigade moto police sur Albi depuis 2001 sensibilise un panel très large avec près de 400 conducteurs moto ou auto potentiels. «À cet âge-là, on essaie de leur faire comprendre à donner un peu aux autres comme avec le cas primordial du don d'organes. Je leur fais des récapitulatifs d'accidents traités et vécus pour mieux éliminer les facteurs de risques (ceinture, vitesse, alcool, stupéfiants, portable...). On fait aussi des constats sur leurs lacunes en matière de secours à personne.» Un groupe d'une dizaine de jeunes arrive. David Geniez se veut franc et réaliste. «Je ne suis pas formateur de la sécurité routière. Ce que j'ai vécu, je n'ai pas envie que vous le viviez un jour. Les morts que j'ai croisés, je ne les connaissais pas mais vous, vous pourriez vous retrouver confrontés au décès d'un de vos proches et vous vous en rappellerez toute votre vie.»

Le récit de la mort d'une jeune ado en scooter qui n'avait pas attaché son casque et a perdu la vie après n'avoir pas regardé correctement au stop glace le sang. Le mot de la fin de ce motard passionné : si un conducteur me dit un jour qu'il n'a jamais d'accident, il n'a qu'à me donner les numéros du loto comme ça, j'arrêtera de travailler.

Jérôme Rivet

La Dépêche du Midi